AlterTour 2015

Le Recueil des Alternatives

avec s!lence

Une alternative appartient très souvent à plusieurs des thématiques ci-contre, mais il faut bien faire un choix...

● Agriculture / Environnement ● Économie
● Energie / Transport ● Société

Les alternatives en gras vous sont présentées dans ce recueil...

18 Juillet	Bure (55)	**Maison de résistance à la poubelle nucléaire Bure Zone Libre • http://burezoneblog.over-blog.com** **BureSTOP ! • http://burestop.free.fr/spip** **Bure Haleurs • http://burehaleurs.wordpress.com**
19 Juillet	Luméville-En-Ornois (55)	Rencontres des Ami-E-S de Silence • http://amies.revuesilence.net
20 Juillet	Pierre-La-Treiche (54)	Terre de lien - La Ferme de la Chaudeau • http://fermelachaudeau.canalblog.com
21 Juillet	Loromontzey (54)	**Ortie de Secours • www.ortiedesecours.sitew.fr**
22 Juillet	Nancy (54)	L'étoile et la Lanterne • http://letoileetlalanterne.free.fr Atelier Dynamo • www.atelierdynamo.fr **Centre Culturel Autogéré de Nancy • http://ccan.herbesfolles.org**
23 Juillet	Nancy (54) Landremont (54)	Mouvement pour une Alternative Non-violente • www.nonviolence.fr **Soléole • www.gite-soleole.fr**
24 Juillet	Ancy-Sur-Moselle (57)	**Graine d'Ortie • www.graine-ortie.fr**
25 Juillet	Metz (57)	Metz à Vélo • http://metzavelo.fr Les Coquelicots • http://cpncoquelicots.org
27 Juillet	Thionville (57) Esch-sur-Alzette (Luxembourg)	**Alternatiba • www.alternatiba.eu** Transition Minett • www.transition-minett.lu
28 Juillet	Beckerich (Luxembourg)	**Centre Luxembourgeois d'Éducation à l'Environnement (CELL) • http://cell.lu/?lang=fr** Transition West • www.transitionwest.lu **De Kär • www.beki.lu**
29 Juillet	Marbehan (Belgique)	**Festival « Change le monde » - AlternatibHabay • www.cncd.be/alternatibhabay**
30 Juillet	Charleville-Mézières (08)	**Alternatiba** • www.alternatiba.eu
31 Juillet	Pouru-Saint-Rémy (08)	Collectif « Sauvegardons nos écoles » • http://collectif08ecoles.blogspot.fr
1er Août	Carignan (08)	Jardins de Cocagne «Pluta Joseph» • www.reseaucocagne.asso.fr
2 Août	Gedinne (Belgique)	Incroyables comestibles • www.incredible-edible.info
3 Août	Revin (08)	L'EDA (L'Environnement D'Abord) • www.lenvironnementdabord.fr/fr
4 Août	Javingue (Belgique)	**Allons en vent • http://allonsenvent.be**
5 Août	Braibant (Belgique)	Ferme de Stée • www.saveurspaysannes.be
6 Août	Gonoy (Belgique)	Ferme de la Sarthe • www.saveurspaysannes.be Terre en vue • www.terre-en-vue.be
7 Août	Amay (Belgique)	Amay en transition • www.amayentransition.be/Accueil.html
8 Août	Tilff (Belgique)	**Ecotopia • www.ecotopiatilff.be**
9 Août	Liège (Belgique) Ans (Belgique)	Barricade • www.barricade.be Casa Nicaragua • http://casanica.org Les Valeureux Colibris • http://lesvaleureuxcolibris.blogspot.be
10 Août	Orp-Jauche (Belgique)	HesbEnergie • www.hesbenergie.be
11 Août	Louvain-la-Neuve (Belgique)	Mouvement Politique des Objecteurs de Croissance • www.objecteursdecroissance.be **La Baraque • Rue de la Baraque 127, B 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE - Belgique** Réseau des Consommateurs Responsables (RCR) • www.asblrcr.be
12 Août	Haren-Bruxelles (Belgique) Jette (Belgique)	**Zad du Keelbeek • http://luttespaysannes.be** Verger/Potager Collectif Humanaterre • http://humanaterre.wordpress.com
13 Août	Bruxelles (Belgique)	**123 logement • www.123rueroyale.be**
14 Août	Brakel (Belgique)	**Boskanter • www.boskanter.be**
15 Août	Ath (Belgique)	**Ath en Transtion • www.athentransition.be/**
16 Août	Mouscron (Belgique)	Ferme pédagogique « La Prairie » • www.prairie.be
17 Août	Lille (59)	Le collectif solidarité Roms et gens du voyage • www.collectifroms.lautre.net **Les Déboulonneurs • www.deboulonneurs.org** **Les AJOnc • http://ajonc.org**
18 Août	Loos-En-Gohelle (62)	**Houille Ouille Ouille 59-62 • http://houille-ouille-ouille-5962.com** Mag'Houille • www.facebook.com/nonaugazdecouche Gaz'Houille • www.reporterre.net/L-opposition-au-gaz-de-couche-se
19 Août	Loos-En-Gohelle (62)	Le CPIE Chaîne des Terrils • www.chainedesterrils.eu
20 Août	Norrent-Fontes (62) Ecques (62)	**Terre d'errance • https://terreerrance.wordpress.com** Gribouille ! • www.christinecharpentier.fr
21 Août	Baincthun (62)	Ferme de la Seille • +33 (0)3 21 83 33 23 / +33 (0)6 40 26 00 11
22 Août	Boulogne-sur-Mer (62) Sangatte	Eau ... secours 62 • www.eausecours62.org la «Route de l'énergie» • www.facebook.com/routedelenergie
23 Août	Calais (62)	Collectif Alternatiba Calais • https://alternatiba.eu/calais/ Passeurs d'hospitalité • https://passeursdhospitalites.wordpress.com Le Réveil voyageur • https://lereveilvoyageur.wordpress.com

E(t)moi pour le climat !?

Il ne reste plus guère que des homo-économicus-climatoscepticus comme Claude Allègre pour le nier : le climat change, c'est sûr ! L'homme est devenu le principal facteur de chamboulement de l'environnement. Au point que l'idée de nommer notre ère géologique « l'Anthropocène », avec «anthropos» pour « être humain » et « kainos » pour désigner une nouvelle période, fait de plus en plus de chemin dans les consciences.

Depuis les accords de Kyoto en 1995, les États se rassemblent une fois l'an. Fin 2015, la COP21 sera en France. Ça y est ? C'est Le Grand Soir ? Il y a malheureusement fort à parier que les (riches) dirigeants du monde tournent, tournent, tournent… autour du pot pour ne surtout pas admettre la chose suivante : protéger notre environnement, et donc le climat, ce n'est pas « Faire toujours plus » dans une inlassable poursuite de cette foutue sacro-sainte croissance.

Et si pour contrebalancer les désordres climatiques (et pas que ça !), il valait mieux changer radicalement de paradigme ? Sans avoir peur de mettre à terre un système économique qui lui, met tout à terre. Inexorablement...

L'AlterTour 2015 relie à vélo, entre France, Luxembourg et Belgique, des personnes et des structures associatives, économiques, éducatives, agricoles, artistiques, solidaires, festives, souvent un peu tout cela à la fois. De plus en plus nombreuses, toutes s'essayent dans la mesure de leurs moyens, à des modes de vies soucieux du monde encore vivant qui nous entoure.

Afin de construire ce recueil, nous avons questionné ces alternatives sur leurs relations au climat. L'une d'elles nous a confié : « Le risque de ne rien faire est aujourd'hui bien plus grand que celui de faire quelque chose ».

Et de nous aider par tous leurs témoignages à passer de l'émoi pour le climat à : « Et moi pour le climat ? ».

En attendant de vous voir cet été, les équipes de l'AlterTour et de S!lence vous souhaitent une bonne lecture...

RédacteurEs
Samy ARCHIMÈDE • «Change le monde»-AlternatibHabay • Ath en transition
Baptiste ARNAUD • Ortie de secours • CELL / De Kär
Viridiana CHAMPAGNAT • CCAN
Guillaume de CROP • Bure Haleurs • Bure STOP ! • Soléole • Graine d'Ortie • Alternatiba • Les Déboulonneurs • Terre d'errance
Sylvie DECAUX • Allons en vent • La Baraque • Les AJOnc • Terre d'errance
Céline MARTINEAU • Boskanter • Collectif Houille, Ouille, Ouille 59-62
Luc SARLET • ZAD du Keelbeek • Ecotpia • 123Logement

CorrecteurEs
Fanny BALDELLOU • Gilbert BELGRANO • Babeth et Christian de CROP
Laurence DUVAL • Catherine FERREY • Sylvie FOLIGUET • Toune FROMONT
Laurie JUCHET • Agnès CAPITANI • Michel LEFORESTIER • Charlotte MEUNIER

Coordinateur • Maquettiste
Guillaume de CROP

Toutes les images ont été fournies par les alternatives. Merci de demander leur autorisation en cas d'utilisation.

Supplément au N°435 de **S!lence** de juin 2015
Directrice de publication : Monique DOUILLET
S!lence est un mensuel écologiste publié depuis 1982

Abonnement découverte 20 euros pour 6 numéros

Exemplaire spécimen gratuit sur demande à :
S!lence
9, rue Dumenge
69317 LYON Cedex 04
www.revuesilence.net

IMPRIM'VERT
Imprimé par Impressions Modernes (07)
Papier 100% Recyclé et Encres Végétales

18 Juillet

Bure STOP !

non-a-bure55@orange.fr
http://burestop.free.fr/spip/

Maison de la résistance à la poubelle nucléaire de Bure
2, rue de l'Église
55290 BURE
+33 (0)3 29 45 41 77
http://burezoneblog.over-blog.com

« Confiner, limiter et retarder le retour des radionucléides à la biosphère ». Tel est le cahier des charges d'un projet d'enfouissement de déchets nucléaires. Faut dire que l'histoire a commencé en 1987 : vingt-cinq sites sont approchés pour glisser sous le tapis herbeux, ni vu ni connu, 99,9% de la radioactivité à vie longue générée par nos incontinences énergétiques. Des années d'opposition parfois radicale ont suivi. Mais voilà, l'Etat a tout de même mis le grappin sur Bure, en Meuse, afin d'y installer un « labo » qui ne trompe personne. L'autorisation du stockage souterrain est prévue pour 2017. Les collectifs et associations de *Bure STOP !* s'opposent au forage d'environ 300 km de galeries destinées à recevoir ces poubelles très particulières. À coups d'informations, de contre-expertises, d'actions juridiques et de manifestations, ils contestent, revendiquent et protestent... mais ne retournent pas leurs vestes ! Les citoyens sont en colère et ils annoncent « qu'elle n'est pas réversible » non plus. À bon entendeur ?

« La peste ou le choléra, ça suffit ! »

« En 2013, on a réussi à faire capoter le débat public. En fait, tout était déjà décidé et en gros, on nous demandait de choisir la couleur des tuyaux des galeries, alors que nous voulions échanger de l'opportunité ou non d'enfouir, et même parler du choix nucléaire tout court. Le projet Cigéo, Centre Industriel de stockage GÉOlogique, comporte des risques insensés, immédiats et pour des générations. Pourtant l'Etat l'impose à Bure, sous un vernis scientifique abusif, à coup de millions d'euros et de promesses de développement local illusoire. Promouvoir encore aujourd'hui le nucléaire comme une énergie propre car moins émettrice de CO2, et donc bonne pour le climat, confine à la folie. Gérer ce type de déchets est mission quasi impossible. Ils ont installé une industrie sans avoir résolu son aval. C'est incroyable. Choisir entre la peste ou le choléra, ça suffit ! »

Corinne FRANÇOIS,
membre active de Bure STOP !

18 Juillet

Bure Haleurs

Bure Haleurs
+33 (0)9 52 59 67 71
2, route d'Autrepierre
54450 REPAIX
6sons@free.fr
http://burehaleurs.wordpress.com

Maison de la résistance à la poubelle nucléaire de Bure
2, rue de l'Église
55290 BURE
+33 (0)3 29 45 41 77
http://burezoneblog.over-blog.com

« On est évidemment entièrement acoustique, donc tout terrain. On sort les instruments et on envoie la purée ! ». Le ton est donné : gamme de Mi…litants. Les *Bure Haleurs* sont des originaux : accordéon, guitares, euphonium et violon accompagnent le débat sur le nucléaire et ses déchets par des chansons engageantes. Partant du principe qu'une des voies de propagation de la radioactivité est l'eau, ces musiciens partent à vélo le long de chemins de halage pour relier villes et villages coincés entre Fessenheim, Cattenom et Bure, voire plus loin. Beaucoup plus loin. En 2014, ils ont par exemple relié Bure à Paris par les bords de Marne. Ils poussent également la chansonnette en animant sur demande des soirées festivo-militantes. Et ça tombe bien : l'Altertour les a sollicités pour égayer notre arrivée à la Maison de Résistance à la Poubelle Nucléaire - Bure Zone Libre. Ça devrait guincher à fond et AVEC du fond !

« On s'adresse aux gens qui n'ont pas encore réfléchi à tout ça »

« On s'installe dans des rues piétonnes. Comme ça. On sort tous nos présentoirs avec plein de doc'. On a vraiment le sentiment de toucher des gens « moyennement concernés » ou qui n'ont pas encore vraiment réfléchi à tout ça. Il est temps d'un changement urgent. C'est à chacun de s'y mettre, individuellement. Mais pas seulement ! Si on veut un changement radical de nos institutions, de la politique et du système, ça passe par l'action. À plus forte raison à propos du nucléaire qu'on fait passer comme sauveur du climat. Mais c'est du pipeau tout ça ! Parce que quand il y aura les vraies choses qui vont arriver chez nous, on habitera tous Fukushima. Et là, le climat, il deviendra… presque secondaire !»

Achille, accordéoniste-haleur

21 juillet

Ortie de secours

Chez Robin DEHAYE
1, rue Principale
54290 LOROMONTZEY
+33 (0)9 84 27 44 26

desecours.ortie@laposte.net
www.ortiedesecours.sitew.fr

Sortir de ce monde de fous en utilisant, par exemple, les nombreuses qualités de l'ortie ! Cette « mauvaise herbe » est excellente à consommer en soupe, infusion ou à utiliser sous forme de purin dans l'agriculture. C'est donc sous ce symbole que cinq agriculteurs lorrains se sont réunis avec l'envie de partager leurs modes de vie et leur métier. Ils créent donc l'association *Ortie de Secours* en avril 2014 afin d'organiser des stages de permaculture. Chaque stage attire une vingtaine de personnes et permette aux participants comme aux organisateurs d'apprendre ou d'approfondir leurs pratiques agricoles. La jeune association touche également à plusieurs domaines comme en atteste l'organisation de chantiers participatifs ou le récent stage de construction de *Rocket Stoves* : des foyers à bois d'une efficacité énergétique incomparable pour cuisiner. Partager, se former : autant d'occasions de montrer que la (s)ortie n'est pas très loin !

« Utiliser de mieux en mieux les bienfaits de la nature »

« Tout petit, étant issu d'un milieu alternatif, j'ai été sensibilisé au sujet du changement climatique. J'essaye maintenant de faire changer les gens par l'exemple. J'essaye d'être autosuffisant. J'y arrive quasiment au niveau alimentaire. J'utilise de moins en moins de gaz en me chauffant au bois. J'utilise aussi le Rocket Stove pour cuisiner : c'est un foyer à bois qui permet de concentrer la chaleur et d'utiliser ainsi moins de combustible. La permaculture permet de piéger beaucoup de carbone : on enrichit la terre avant de l'utiliser, on crée plus de haies et d'écosystèmes variés qui piègent ce carbone. La permaculture permet également d'utiliser très peu d'engins à moteur, sinon de mieux les utiliser. On n'utilise pas d'engrais ni de pesticides chimiques. Le purin d'ortie peut s'utiliser comme désherbant, engrais ou répulsif naturel. Je pense qu'on sera amené à utiliser de mieux en mieux les bienfaits de la nature, bien plus que ce qu'on a fait au siècle précédent. »

Robin DEHAYE,
maraîcher-président d'Ortie de Secours

22 Juillet

Centre Culturel Autogéré de Nancy

69, rue de Mon Désert
54000 NANCY
+33 (0)3 72 14 85 23
contact@ccan.herbesfolles.org
www.ccan.herbesfolles.org
Ouverture : lundi 20h-22h, jeudi 15h-22h

Le *Centre Culturel Autogéré de Nancy*, c'est un esprit 100% indépendant. Y priment les valeurs de démocratie directe et la mise en commun de ressources et d'idées. Pour sa création en novembre 2011, plusieurs organisations militantes libertaires s'associent afin d'obtenir un lieu de convergence des luttes. Aujourd'hui l'association fonctionne en autogestion : pas de subvention et l'implication active d'une cinquantaine de militantEs au service des cultures alternatives émancipatrices plutôt que marchandes. Ils et elles organisent des soirées à prix libre sur des thèmes variés, des luttes anti-carcérales à celles contre l'enfouissement de déchets nucléaires, à Bure comme ailleurs, en passant par le féminisme ou le syndicalisme révolutionnaire. Alors, passez au *CCAN* consulter des livres sur la décroissance ou discuter autour d'un verre au bar associatif.

« Des actions concrètes plutôt que des discours moralisateurs d'élus aux décisions versatiles »

« Pour nous, s'interroger sur le climat c'est réfléchir à l'organisation capitaliste. Les deux sont étroitement liés puisque c'est la recherche permanente de profits qui crée les désordres globaux, notamment climatiques. Nous faisons notre part au travers d'actions qui visent à remettre en cause cette organisation économique. Nous choisissons par exemple des fournisseurs locaux et en circuit court pour le bar associatif. Nous accueillons des organisations qui font partie de l'écologie radicale comme cette AMAP qui a refusé le label AB, ne souhaitant pas entrer dans le jeu financier alors qu'elle fait sa part pour préserver le climat. Ce sont des actions positives et concrètes qui nous semblent bien plus pertinentes que les discours moralisateurs des élus et leurs décisions versatiles en matière de climat. »

4 membres du CCAN

23 Juillet

Soléole

1, route de Bezaumont
54380 LANDREMONT
+33 (0)6 76 62 92 92
+33 (0)3 83 23 64 26

gitesoleole@gmail.com
www.gite-soleole.fr

Tous les jours 8h/20h

Sur une crête au centre de tout et au milieu de nulle part, il y a *Soléole*. C'est « Le Mich », paysan-écolo-anti-nuke de longue date qui lui donna vie, en Lorraine, à la fin du siècle dernier. A l'époque, un constat : « Voyager c'est loin, rencontrer c'est bien, accueillir c'est partir un peu ! ». Alors, avec ses amis, ils vont construire un gîte d'étape atypique car non raccordé au réseau électrique. Á la place, éolienne et panneaux photovoltaïques, production d'eau chaude solaire, et constructions originales à base de récupération. Sobriété énergétique in-con-tournable ! Phyto-épuration et toilettes sèches sont ici comme une évidence. Depuis 2009, c'est Alban qui anime Soléole et y accueille tous types de publics, de stages et d'événements. Lieu d'insertion, de débat, d'éco-construction, d'amitié, de tranquillité et de convivialité, le site se propose comme une «étape de réflexion» sur le sentier des chercheurs d'alternatives aux autoroutes de la consommation.

« On va chercher notre électricité avec le vent, le soleil, les idées et les gens »

« Tu vois, j'habite à 380 mètres d'altitude et l'on vient d'installer sur site un vieux chalutier de type « Fifty » qui était destiné à la casse. Alors mes voisins se disent que si même moi j'ai besoin d'un bateau, en vue de la montée des eaux, c'est qu'il faut vraiment s'inquiéter question Climat ! Allez, au delà de cette note d'humour, mon père, paraplégique « au ralenti » depuis 20 ans, a eu tout le temps de réfléchir à la question. Il a fait de Soléole un « lieu-énergie » et toute l'électricité consommée ici, on doit aller la chercher avec le vent, le soleil, les idées et les gens car elle n'arrive pas « au robinet ». Cela permet d'initier la discussion avec nos visiteurs sur notre société devenue boulimique de l'énergie facile. Et puis, quand on y réfléchit bien, de quoi aura-t-on vraiment besoin pour vivre demain ? A Soléole, on essaye de construire autour de ces questions et des régimes à inventer pour ne pas déprimer quand le gâteau sera mangé… »

Alban, rêveur-alterna(c)tiviste

24 Juillet

Graine d'Ortie

20, rue Jean Le Coullon
57130 ANCY-SUR-MOZELLE

grainedortie@wanadoo.fr
www.graine-ortie.fr

Les enfants sont contents… Et les grands aussi ! L'association *Graine d'Ortie* d'Ancy sur Mozelle développe la conscience éco-citoyenne pour, selon la formule consacrée, les 7 à 77 ans. Au sein du « Club Nature », les plus jeunes travaillent à l'année sur une thématique choisie comme « Les oiseaux », « L'énergie » ou « La pollution ». Les savoirs acquis au travers de sorties et d'ateliers sont synthétisés dans le *P'tit Canard Nature*, un journal à partager ensuite avec les grands. Autres leviers de sensibilisation, la culture et l'humour. Pour la *Fête de la science*, la compagnie *Collapsart* est venue expliquer « Les mystères du sol », un spectacle scientifiquement validé. Le jardin pédagogique lancé en 1991 par l'instituteur du village rassemble régulièrement parents et enfants. On y apprend le maraîchage. Bio bien sûr. Sans oublier la quadruple AMAP, légumes/œufs, fromage, pain, fruits/jus de fruits. Point d'orgue de l'asso', la *Fête du printemps* en mai. Elle draine 800 à 1000 personnes autour d'ateliers, de conférences et de stands.

« Pour devenir des adultes vigilants »

« Nous prônons la responsabilisation sans culpabilisation. Souvent les discours vont à l'inverse et sont au final inhibants. Nous souhaitons que les gens soient acteurs, qu'ils « s'accaparent de » à la façon du colibri. Cela se concrétise à l'AMAP : nos adhérents aident régulièrement nos paysans-producteurs. Depuis cette année, nous avons une personne en service civique et un bénévole pour l'animation du temps périscolaire. Au Club Nature, le message passe dès le plus jeune âge pour que ces enfants ne soient pas que consommateurs mais deviennent aussi des adultes vigilants. Les jeunes animent des activités lors de notre Fête du Printemps. On l'a appelée comme ça pour attirer des non-initiés, pas forcément des écolos dans l'âme, et ainsi les amener à côtoyer des plus initiés. On y propose des choses très accessibles et des conférences un peu plus pointues. »

Sylvie, présidente de Graine d'Ortie

27 et 30 Juillet

Alternatiba

20, rue des Cordeliers
64100 BAYONNE
tourtandem@alternatiba.eu
www.alternatiba.eu

Devinette : qui suis-je ? De Bayonne à Paris, je passe aussi par 5 pays européens. J'avance grâce à une quadruplette, un vélo 4 places, et deux triplettes avec plein de gens différents dessus qui feront 187 étapes. Elles sont l'occasion de révéler les alternatives de nos territoires pour relever le défi climatique et construire un monde meilleur, dans tous les domaines du quotidien : alimentation et agriculture, transports, énergie, éco-habitat, etc. Du 5 juin au 26 septembre 2015, je vais proposer beaucoup d'activités : vélorutions, repas partagés, animations, conférences, préparation de la mobilisation pour le sommet COP21 sur le climat de Paris 2015, pactes des élus pour la transition, pétition pour le climat, livre des alternatives, festivités.... Qui suis-je ? L'Altertour ? Eh bien non ! Mais *Alternatiba* et ses 5000 km à vélo pour le climat. Mais ces deux manifestations-sœurs convergeront les 27 et 30 juillet entre Thionville et Charleville-Mézière. Rejoignez nous !!!

« La thématique du climat relie tout ou presque de notre quotidien »

« Votre thématique 2015 « E(t)moi pour le climat », fait bien évidemment penser à « Et moi ? Qu'est ce que je peux faire ? ». Et ça tombe bien puisque justement, tout le monde peut être acteur. La thématique du climat est tellement transversale, elle relie tellement de choses, si ce n'est tout ou presque de notre vie courante ! Que ce soit en considérant l'alimentation, le transport, le logement, la gestion des déchets, le système économique, et bien sûr la production et la consommation d'énergie, si tout le monde s'y met, cela contribuera à la sauvegarde d'un climat encore vivable. Et les solutions font forcément appel à des notions plus sociales comme le partage, la solidarité. Je parlais à l'instant de déchets. Il va falloir entrer dans une logique du zéro déchet en réparant et en aidant à réparer, en recyclant, en partageant, en donnant. Les alternatives au changement climatique existent, sont nombreuses et nous montrent la direction d'une société plus humaine, plus désirable. Qu'attendons-nous ? »

Yannick,
organisateur et passager de la quadriplette

28 Juillet

CELL / De Kär

1, Leewelerwee
L-8523 BECKERICH
(Luxembourg)
+352 691 643 124

Lien par mail depuis le site
http://cell.lu/?lang=fr
www.beki.lu

Une cellule qui donne des graines pour la transition. A Beckerich en 2011, Katy Fox lance l'association *Cell*, le *Centre for Ecological Learning Luxembourg* ou *Centre Luxembourgeois d'Éducation à l'Environnement*. Il a pour but d'encourager les réflexions et actions pour bien vivre dans une société luxembourgeoise post-pétrolière. Cette association organise de nombreux ateliers dans différents domaines liés à la transition. Elle est l'incubateur de plusieurs initiatives dans le Grand Duché, comme le collectif *Transition West* en 2014. Un peu avant, dès 2013, c'est l'association *De Kär*, *La Graine*, qui lance le *Beki*, une monnaie locale... Elle s'échange dans tout le canton de Redange entre ses 400 membres et dans 75 entreprises qui l'acceptent. Utiliser localement l'argent et dans l'économie réelle plutôt que financière, autant de caractéristiques qui vont dans le sens de la transition. Au sein même d'un paradis fiscal ! À Beckerich, les idées alternatives ont déjà bien germé !

« Le Beki, un modèle monétaire hors croissance »

« En utilisant le Beki, on a la garantie d'acheter local. Les clients l'utilisent dans les commerces, mais il sert aussi pour les achats entre les entreprises du réseau. L'argent est principalement créé par la dette et le capital prend chaque année un pourcentage toujours plus grand de la monnaie disponible. Si l'économie stagne, ça veut dire que la majorité a accès à moins d'argent. D'où la nécessité de la croissance économique. Or la croissance est toujours mauvaise pour le climat. Avec le Beki, on donne l'exemple d'un modèle monétaire qui ne soit pas basé sur la croissance. L'argent en général, c'est comme un joker dans un jeu de cartes : il peut s'utiliser partout, pour tout et tout le temps. Quand on en a, on peut attendre pour le dépenser. Or quand on a une marchandise, on peut rarement attendre pour la vendre. Le Béki, lui, permet d'acheter uniquement localement et doit être utilisé en trois ans maximum. On ne peut pas créer de la dette en Beki. »

Max HILBERT,
membre de Transition West et salarié de De Kär

18 juillet - 23 août

AlterTour 2015

Belgique, Nord-Pas-de-Calais

Lorraine, Luxembourg, Champagne-Ardenne

Relions les

à vélo

Inscriptions sur

www.altertour.net

29 Juillet

« Change le monde » • AlternatibHabay

6724 MARBEHAN
(Belgique)
changelemonde@cncd.be
www.cncd.be/alternatibhabay

Un atelier de fabrication de produits ménagers et de déodorants naturels, une expo sur le salaire vital, un atelier sur l'alimentation, un parlement citoyen, une conférence et des négociations sur le climat, un « Jeu du massacre carbonique », des conteurs, un lâcher de lanternes… Voilà un avant-goût de ce que produit la rencontre entre le monde associatif et des citoyens inventifs. Organisé le 29 juillet à Marbehan, commune belge d'Habay, le village *Change le monde* fédèrera une quarantaine d'associations, sous la houlette du *CNCD 11.11.11*, Centre National de Coopération au Développement. Cette seconde édition sera dédiée à l'échange de savoirs et à la fête avec une nouveauté : le festival accueillera le Tour Alternatiba (voir page « 27 et 30 juillet »). D'où l'idée de renommer l'événement « AlternatibHabay ». Deux grandes thématiques domineront ces deux journées : la question climatique d'une part, les droits humains, le droit AU travail et le droit DU travail d'autre part.

« C'est à moi, citoyen du nord, d'interpeller les décideurs politiques »

« Le CNCD 11.11.11 veut souligner que les pays les plus pauvres sont ceux qui vont avoir le plus de difficultés à s'adapter au changement climatique, quels qu'ils soient. Il faut donc donner aux régions les plus sinistrables les moyens de s'en sortir. En Belgique, on est en train de rehausser les digues. On a les moyens de le faire financièrement, mais ce n'est pas le cas dans d'autres pays. Il y a des pays où l'océan est en train de manger des îles. Des régions entières en Asie vont être submergées et les gens seront obligés d'aller remplir les bidonvilles. Il faut une revendication mondiale pour soutenir les pays du sud. On pourrait se dire « En Belgique ça va être bien si ça se réchauffe ». Mais n'oublions pas qu'il y a des enjeux climatiques ailleurs que chez nous. Et c'est à moi, citoyen du nord, d'y penser et d'interpeller les décideurs politiques à ce sujet. »

Patrick BESURE,
chargé de campagne au CNCD 11.11.11

4 Août

Allons en vent scrl

Route de Vencimont 16
5570 JAVINGUE
(Belgique)
+32 2 614 71 09

info@allonsenvent.be
http://allonsenvent.be/

Les enfants sont l'avenir, *Allons en vent* aussi. En tout cas pour les habitants de Ménil-Eglise en Wallonie. En 2001, l'ingénieur Bernard Delville et un groupe d'amis lancent le projet de construction d'une éolienne afin d'assurer la production électrique du village. Face à certaines résistances, les grands en font un projet des petits dans un double objectif, le renouvelable et l'éducation : chaque contribution de parrains/marraines est offerte à un enfant. Rapidement, 850 coopérateurs récoltent 200 000€ et empruntent le reste à une banque solidaire. Et hop ! En 2006, l'éolienne pousse de terre sur une crête aux abords du village. Le même jour est inaugurée une fresque, un ensemble de 850 pièces de puzzle, chacune signée par un enfant coopérateur. Aujourd'hui, l'emprunt est remboursé et *Allons en Vent* réfléchit à de nouveaux projets sur toute la région. Bon vent à eux…

« Je ne suis pas un pro-éolien à la base »

« Mesnil l'Eglise est un village emblématique de la néo-ruralité. Il y avait un projet de vivre différemment. Mes parents étaient dans la bande d'amis à l'origine du projet et je suis moi-même un enfant-coopérateur. J'avais 14 ans à l'époque. Je suis fier de notre éolienne citoyenne alors qu'au loin on aperçoit en France les vapeurs de la centrale nucléaire de Chooz. C'est à 30 km d'ici. Je ne suis pas pro-éolien à la base, mais des renouvelables, oui. Alors que nous voulions alimenter directement le village avec notre énergie, nous sommes finalement obligé de la vendre à un distributeur d'électricité plus ou moins clean et on récupère de l'argent à la place. Depuis 2008, on distribue 6% de dividendes aux coopérateurs qui ne sont pas forcément des locaux puisque 25% d'entre eux viennent de Bruxelles. Toute cette action a été possible car nous sommes tous bénévoles, les 4 administrateurs et les experts invités. Aujourd'hui, on étudie l'hydroélectrique, le photovoltaïque, toutes les renouvelables. »

Jonathan LISEIN, enfant-coopérateur en 2001

8 Août

Ecotopia

92, rue d'Angleur
4130 TILFF (Belgique)
+32 (0)487 66 16 93 (10 et 18h)
www.ecotopiatilff.be

Ceinture aliment-terre :
http://catl.be

Il était une fois une ancienne pépinière, vieille de 2 siècles, et reconvertie en lieu de culture nourricière de l'âme et de la terre. Au bord de l'Ourthe et de sa piste cyclable, elle s'insère dans la ceinture « aliment-terre » liégeoise : bienvenue chez *Ecotopia*. A l'entrée, la pompe (funèbre) à essence désaffectée révèle la philosophie des occupants : simplicité volontaire, usage raisonné des énergies, répartition équitable des biens et des ressources, respect de soi, des autres et de la nature, promotion des arts, de l'artisanat, de la permaculture, sensibilisation à l'environnement pour les enfants, échanges de savoirs, formations pour adultes. Depuis 2007, les idées foisonnent à l'association. Tout autant que dans les locaux de la petite école Montessori, chez les artistes du site, ou au sein des *Compagnons de la terre* qui se définit comme « coopérative d'agriculture inventive ». Ecotopia accueille des condamnés à des peines d'intérêt général qui après avoir «payé» reviennent souvent bénévolement. C'est bien un lieu de recherche-action où se développent les systèmes alimentaires et les savoir-être citoyens du futur. La pépinière d'idées Ecotopia, c'est déjà demain…

«Ici, aucun autre réchauffement que celui des cœurs »

« Côté climat, on a une station météo de l'université de Liège. Ici, pas de marée noire et personne ne va au charbon non plus. C'est le bois qui nous donne sa chaleur. On limite la consommation de combustibles fossiles et on s'essaye à la traction animale pour les rares labours. Les trois nichées de lapins, la basse-cour et notre troupeau de 4 moutons ne dégagent que peu de CO2. Les arbres et buissons, les plantations de fruits et légumes brassent et recyclent l'air des visiteurs, des maraîchers en herbe et de nos animateurs. Les serres sont chauffées par le soleil et l'eau de l'Ourthe irrigue les plantations. Nous animons un petit marché bio tous les samedis à partir de 10h30. On y retrouve des produits du terroir et un Groupe d'Achat Commun. Ici aucun autre réchauffement que celui des cœurs, de l'enthousiasme et de la créativité dans les rencontres... »

Marcel COLLIN & Co

11 Août

La Barraque

Rue de la Baraque 127,
B 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE
(Belgique)

En 1968, par querelle linguistique, les universitaires francophones de Louvain sont contraints de quitter la Flandre : Louvain-la-Neuve sort alors de terre non loin de là, mais côté Wallon. Certains étudiants en architecture ne veulent pas des logements universitaires clé sur porte. Ils investissent un terrain de la nouvelle université et construisent eux-mêmes leur habitat, solidaires des vieux ruraux dont le village devait être détruit. Le résultat est très différent du plan architectural initial conçu par l'université ! Aujourd'hui, 150 personnes vivent à *La Baraque*, non plus des étudiants mais des personnes désireuses d'un mode de vie alternatif. La municipalité de Louvain-la-Neuve, ville piétonne, est l'une des 2 communes de Belgique à bourgmestre écologiste. Elle soutient de nombreuses initiatives comme les AMAP, Groupes d'Achats Communs, donnerie, servicerie, bibliothèque sans local, ou une maison du développement durable.

« Au départ, il n'y avait pas d'objectif environnemental, c'est plutôt une conséquence »

« On s'est aperçu que si l'on construit et entretient soi-même, on fait sobre. On laisse la végétation pousser, on s'entraide, on économise les ressources. Les logements sont petits, avec une faible consommation, le confort est moins développé. On met en commun outils et machines. On construit en fonction des besoins, par exemple une chambre supplémentaire quand s'annonce un enfant. Au départ il n'y avait donc pas d'objectif environnemental, c'est plutôt une conséquence. Les habitants ont l'entière responsabilité de la vie qu'ils mènent, sans suivre les règles publiques. Ça demande énormément d'énergie et de temps passé à régler conflits et problèmes : le prix de la liberté ! Il n'y a pas de spéculation car il a été institué de vendre sa maison prix coûtant, achat + travaux. C'est important quand on sait que le prix du foncier a été multiplié par 6 dans le Brabant Wallon. Cette manière de vivre n'est pas une panacée, mais il faut qu'il y ait des lieux comme celui-ci sur le territoire pour montrer d'autres modèles possibles. »

Josse DERBAIX,
habitant de la Baraque depuis l'origine

12 Août

ZAD du Keelbeek

Chemin du Keelbeek
1130 HAREN
(Belgique)
http://haren.luttespaysannes.be

Il était une fois un petit royaume qui voulait une méga prison de 1200 détenu-e-s… Ben oui, on est en Belgique, où les fonctionnaires ont (aussi) un penchant pour les grands travaux inutiles. Ils se sont dit qu'aux portes de Bruxelles, le *Keelbeek*, 18 hectares de nature préservée à Haren, ferait bien l'affaire. C'était sans compter sur la pugnacité des citoyens. Le 17 avril 2014, journée des luttes paysannes, 400 personnes y plantent des pommes de terre : vive la « PataZAD » ! Inaugurée en décembre, elle est occupée depuis. Pourtant, sans permis, le 19 février 2015 la moitié du terrain est clôturée, détruisant arbres et chemins au mépris de toute concertation avec les riverains. Mais ils ne lâcheront rien ! Le printemps est là : il est temps de semer des légumes en buvant la *Zadinneke*, la bière de la ZAD. Des chicons, pas des prisons !

« L'espace ne manque pas, c'est l'imagination et la volonté politique qui font défaut »

« Alors que bientôt 50 % de la population mondiale sera citadine, il est vital de prendre conscience de l'importance de la place de la nature en ville. […] Réguler la température, l'humidité de l'air, absorber l'eau, la filtrer, purifier l'air, polliniser les végétaux, produire des aliments de qualité, autant de réponses à des besoins fondamentaux pour la vie qui sont détruits par le bétonnage des surfaces de terre vivante. Confier ces services aux seules campagnes, c'est dépendre d'un système qui repose sur les énergies fossiles et produit trop de gaz à effet de serre. […] Sous couvert de pression démographique, de pénurie de logements et d'emplois ou de manque de sécurité, les promoteurs des projets sacrifient la qualité de vie à court terme et la viabilité des villes à long terme […]. Il y a à Bruxelles 2 millions de mètres carrés de bureaux vides, 15000 logements vides et l'équivalent de 5000 logements dans les étages commerciaux inoccupés. L'espace ne manque pas, c'est l'imagination et la volonté politique qui font défaut. […] Asphalter Bruxelles, c'est l'asphyxier. C'est lui ôter ses capacités de résilience, indispensables pour aborder notre avenir post-pétrole doublé d'un climat agressif. »

« Nous voulons une ville vivante »

(intégralité : www.lalibre.be/debats/opinions/bruxelles-nous-voulons-une-ville-vivante-5472face35707d02ac1ddcd9)

13 Août

Woningen 123Logement

123, rue Royale
1000 BRUXELLES
(Belgique)
+32 (0)2 669 95 10
info@123rueroyale.be
www.123rueroyale.be

Vous avez rêvé de squats d'urgence légaux ? Eh bien les Belges l'ont fait ! Depuis 2007 à Bruxelles, l'association *123Logements* signe des conventions d'occupation temporaire entre des propriétaires de bâtiments inoccupés et des personnes en mal de logement et/ou voulant mener un projet de vie différent. Étudiants, habitants de la rue, artistes, sans papiers, elle compte aujourd'hui 160 personnes réparties sur 5 lieux. Dans cette diversité émergent la solidarité, la tolérance et le respect essentiels à l'émancipation personnelle, le tout teinté d'autogestion et d'autonomie participative. L'association développe et fédère des projets innovants : de l'information/aide technique et juridique en réponse concrète à la crise du logement, des lieux culturels, un atelier vélo, une épicerie/resto' solidaire et une friperie à prix libre. Autant d'espaces conviviaux où la recherche du profit est écartée et où la création de liens sociaux, de logiques solidaires et d'alternatives à la surproduction et aux gaspillages sont encouragées.

« Donner une réponse sociale et environnementale au système de consommation dominant destructeur »

« Des associations ont besoin de lieux comme le 123 qui offrent logements, repas et salles de réunion à prix réduits. Comme ça, elles peuvent mobiliser rapidement et transmettre de l'information. L'accueil du Climate Express qui vise à envoyer 10 000 militants sur la COP21 de Paris en est la preuve. Notre asso indépendante et flexible donne une réponse sociale et environnementale au système de consommation dominant destructeur. Le 123 montre qu'on peut changer nos modes de consommation au quotidien. Nous récupérons des invendus alimentaires pour notre resto « La Poissonnerie », des pièces pour les magasins vélo et informatique. Idem pour notre friperie à prix libre. Plus directement, même si nos bâtiments occupés sont vieux et mal isolés, nous essayons de consommer moins, avec à la clé de grosses réductions des factures de gaz et d'eau. En abandonnant les ascenseurs, notre consommation électrique a été réduite de 25%. »

Cory POTTS, co-président de123Logement et bénévole de l'atelier vélo

14 Août

Boskanter

Koningsweg 1
9660 OPBRAKEL
Oost-Vlaanderen (Belgique)
+32 (0)55 600 617
ine@boskanter.be
www.boskanter.be/

C'est une idée qui flottait dans leur tête depuis longtemps. Le mouvement « Villes en Transition » et la rencontre d'un autre couple l'ont faite émerger : habiter dans un lieu où chacun pourrait expérimenter ses alternatives, ses projets, ses idées. Ainsi, en 2011, Ine et son ami deviennent propriétaires d'un terrain de 4 ha. Boskanter est né ! Avec de l'argile et de la chaux, ils retapent un bâtiment. Ils y construisent un four à pain où dorent désormais des miches destinées à la vente, et cultivent fruits et légumes en permaculture. Si leur projet initial était d'ouvrir le lieu à des expérimentations multiples, les gens viennent surtout pour découvrir et se former. Ils ont logiquement développé de nombreux ateliers et accueillent des volontaires internationaux. Aujourd'hui, une petite dizaine de personnes vit sur le terrain. Et Ine travaille à mi-temps auprès des plus jeunes, dans l'école alternative créée il y a 3 ans.

« Finalement, ce n'est peut-être pas si dur de changer ! »

« Nous sommes en guerre contre un système qui détruit tout. Nous devons nous mobiliser, non pas pour vivre contre mais avec la nature. Aller vers les choses importantes, sans ordonner aux gens de vivre sans rien ou d'abandonner totalement la voiture. Pour que certains se disent : « Je n'avais pas pensé à ça, et finalement, ce n'est peut-être pas si dur de changer ! ». Notre première envie est d'inspirer les gens, de leur faire goûter à autres choses, sans pour autant dire comment tout doit être fait. De notre côté, nous essayons nous-mêmes de faire du mieux que nous pouvons. Pour inspirer et s'inspirer aussi, bien sûr ! »

Ine DEBRABANBERE, habitante-créatrice de Boskanter

15 Août

Ath en transition

info@athentransition.be
www.athentransition.be

Pourquoi l'après-pétrole ne serait-il pas joyeux, convivial et festif ? A Ath, un groupement de citoyens actifs a décidé d'agir avec une vision positive de l'avenir. En 2010, elle est l'une des toutes premières villes de Belgique à entrer dans le réseau des *Villes en transition*. Avec deux principaux objectifs : renforcer l'économie locale et les liens sociaux et réduire le coût de la vie. *Ath en transition* veut passer d'une vision partielle à une vision globale des enjeux en embrassant à la fois l'alimentation, les changements climatiques, la mobilité et l'économie. Parmi les projets phares : le *Repair Café*, où les habitants se retrouvent pour réparer ou faire réparer toutes sortes de choses, les *Rues en transition*, groupes de familles d'une même rue qui se réunissent pour réduire leurs factures d'électricité, d'eau ou de carburant et la *Ceinture alimentaire*, grand projet d'avenir, en construction depuis janvier, visant à rendre la région d'Ath autosuffisante à 80% d'ici vingt ans.

« Le risque de ne rien faire est aujourd'hui bien plus grand que celui de faire quelque chose »

« Le fait de lier les émotions au climat, je trouve ça fondamental, parce qu'on est trop souvent dans une réflexion et lecture rationnelles de l'enjeu, ce qui refroidit les choses et nous empêche d'agir. Les changements climatiques remettent en question ce qu'on est en tant qu'humain, mais aussi l'avenir même de l'espèce. Ça ne peut donc que nous toucher profondément dans nos émotions. Et pour pouvoir agir efficacement, nous devons commencer par accueillir la façon dont tout cela nous touche et nous bouleverse. Personnellement, j'ai quitté mon boulot en 2010 et depuis, je fais de la transition. Aujourd'hui, on est à l'heure des choix radicaux : tourner le dos au système dominant qui est en train de tout foutre en l'air. On ne peut plus se permettre de faire des projets un soir par semaine pour changer les choses et tout le reste de la semaine alimenter le système qu'on veut changer. L'heure est venue de prendre des risques car le risque de ne rien faire est aujourd'hui bien plus grand que celui de faire quelque chose. »

Josué DUSOULIER, co-initiateur et membre d'Ath en transition

17 Août

Les Déboulonneurs

+33 (0)7 81 21 50 88
deboulonneurs_lille@no-log.org
www.deboulonneurs.org

Tous les mois depuis 2006, les *Déboulonneurs* lillois blasphèment les pieuses images du Dieu Économie : les pub' ! Si beaucoup de panneaux sont tout simplement illégaux, il s'agit de lutter contre l'affichage extérieur en général et contre l'agression publicitaire en particulier. Ces expertEs de la bombe de peinture anti-réclame rêvent déjà du jour où Lille « libérera son espace public ». Tout comme Grenoble il y a peu. Et justement, en 2017, prendra fin le contrat avec la dealeuse de pub' Exterion, ex-CBS. Les désobéissantEs font même face à une exception lilloise pour être entenduEs : « A Paris, dès qu'on barbouille, y a procès. Ici, c'est compliqué ! » La loi ne serait-elle donc pas la même pour tous ? Jusqu'à ce jour de mai 2014. Les *Déboulonneurs* « arrêtent » une voiture de police afin de faire constater leur action aussi fraîche que la peinture encore dégoulinante. Résultat : un procès le 9 juin 2015. Ils appellent à soutien. Surtout qu'ils seront aussi jugés pour refus de prélèvement ADN. Comme d'immondes violeurs Pourtant, qui viole qui ?

« On dynamite les idées reçues »

« Les Déboulonneurs sont dans la veine des objecteurs de croissance. Donc dans une lutte anticapitaliste au sens large. On est obligé de faire le lien entre tout : économie, environnement, société, santé, climat, justice, etc... A chaque fois, on a droit à : « Ça crée des emplois », « Ça crée de la croissance ». On dynamite ces idées. Même à supposer que cela créerait des emplois, nous posons légitimement ces questions : la croissance, à quel prix ? Comment sont faits ces produits ? Avec quelles ressources ? Pour quelles pollutions induites ? Dans quelles conditions sociales ? Dans des ateliers de la sueur ? Pour fabriquer quoi ? Sans oublier le sens du travail. Le but de la publicité est de créer des besoins pour nous vendre des trucs souvent inutiles. La difficulté est de démontrer le danger caché d'une publicité qui n'est là que pour servir une économie destructrice à tous les niveaux. »

Alessandro, Pap'40-déboulonneur

17 Août

Les AJOnc

13, rue Montaigne
59000 LILLE
+33 (0)3 28 55 03 30
ajonc@free.fr
http://ajonc.org
9h à 18h du lundi au samedi

Les AJOnc, ce sont les *Amis des Jardins Ouverts et néanmoins clôturés*. Un oxymore ? Vraiment ? Ils mettent en réseau des jardins partagés du Nord/Pas-de-Calais. Ils sont même précurseurs en 1997. Avec aujourd'hui 49 jardins de 1 000 m² en moyenne, 300 adhérents directs, 750 adhérents indirects et 11 salariés, les AJOnc répondent à plusieurs demandes : ils accompagnent des habitants au démarrage et dans la durée en fournissant des outils méthodologiques. Ils accompagnent aussi les communes pour de la rénovation urbaine, les bailleurs sociaux créateurs de liens au pied d'immeubles ou des lotisseurs privés dans le cadre d'éco-quartiers. Dans tous les cas, les AJOnc cultivent 3 axes : social en travaillant la mixité, l'individu et le collectif grâce à l'outil jardin, culturel avec l'organisation d'événements festifs et écologiques en recréant des écosystèmes. Leur prochain projet ? Un jardin dans une prison ! Pas facile… Les AJOnc cultivent ce qui pourrait apparaître comme de la contradiction.

« Faire avancer les politiques publiques »

« On veut absolument casser la représentation jardin = potager. On parle plutôt de recréation d'unités écologiques, avec une faune et une flore qui pourront s'y développer. On encourage la co-construction de lieux-jardins, avec mare, récupération des eaux de pluie, compost, éco construction, labyrinthe, potager, ruche, four à pain, toilettes sèches... Ce sont des lieux d'expérimentation pour la permaculture, l'agroforesterie. Depuis 4 ans, nous avons un projet de bois jardiné sur 7,5 ha. Nous avons planté 12 000 arbres en 3 ans avec 5 000 habitants dont les enfants. Nous travaillons beaucoup avec les écoles où sont implantés des jardins naturels pédagogiques, comme par exemple à Hellemmes où tous les enfants sont concernés. On œuvre pour que ces jardins s'installent dans la durée. Cela demande de la vigilance. Nous faisons partie du collectif « Le Jardin dans tous ses états » qui rassemble les têtes de pont des différentes régions pour faire avancer les politiques publiques. »

Benjamin GOURDIN, directeur adjoint des AJOnc

18 Août

Collectif Houille-Ouille-Ouille 59-62

+33 (0)6 21 68 30 87
poilly.christine@gmx.fr
http://houille-ouille-ouille-5962.com

« Faut pas me gazer les houilles ! ». Le site du *Collectif Houille-Ouille-Ouille 59-62* a le mérite d'être clair. En 2012, quelques militants du Nord/Pas-de-Calais apprennent l'attribution de 2 permis d'exploration, l'un dans le Valenciennois, l'autre de Béthune à Marquion ! Et ce, sans aucune information à la population ! ils organisent alors des réunions d'information sur toute la région, à destination des habitants. Et ce malgré les bâtons dans les roues des maires des communes de Divion, d'Avion et des entreprises *GazoNor* et *EGL Forage*. Grâce à ces actions d'information, les habitants découvrent à leur tour ces projets d'extraction, se mettent à leur tour en colère et, à leur tour, résistent localement. Aujourd'hui, la lutte continue, alors même que GazoNor a annoncé un report de 2 ou 3 ans des projets. Comme quoi, l'éducation populaire, ça fonctionne !

« Arrêtons de brûler du fossile pour produire de l'énergie »

«Notre collectif fait partie de la Coalition Climat de Lille, créée en vue de la COP21 : nous sommes donc complètement impliqués dans la lutte contre ce système qui détruit notre planète. Quand on parle d'énergie, la problématique du climat intervient toujours. Dans nos actions, au-delà de la lutte contre l'extraction des gaz de couche de charbon, nous militons évidemment pour que l'on arrête de brûler du fossile pour produire de l'énergie. Lorsque les habitants viennent aux réunions publiques, nous échangeons d'abord sur les questions liées aux forages. Et progressivement, au fil des discussions, le sujet du climat et la façon dont nous exploitons nos ressources arrivent sur le tapis : c'est intéressant car nous débattons avec des personnes qui ne sont pas forcément très sensibilisées ou engagées sur ce thème.»

Christine POILLY,
membre de Houille-Ouille-Ouille 59-62

20 Août

Terre d'errance

18, rue du Grand Marais
62190 HAM-EN-ARTOIS
+33 (0)6 95 28 29 43
terrederrance@mon-asso.org
https://terreerrance.wordpress.com

Pour savoir où tu vas, il faut savoir d'où tu viens. Et les migrants savent aussi très bien pourquoi ils fuient. Ceux rêvant d'Angleterre investissent logiquement le littoral de la Manche. D'expulsion en expulsion, certains échouent à Norrent-Fontes, à 20 km de Béthune. L'association *Terre d'errance* sensibilise élus et jeunes à cette question depuis 2008. Mais pas que ça : début 2012, après la destruction par la police du camp d'infortune dépourvu d'électricité, l'ancien maire, élu en ayant affiché sa volonté d'aider les migrants, soutient son remontage. Mais en 2014, avec le nouveau maire, la situation se durcie : il supprime par exemple les rotations de citernes qui ne fournissaient déjà pas les 20 litres d'eau potable par personne et par jour. Les bénévoles de *Terre d'errance* sont alors sur le terrain. Ils se mobilisent pour fournir le minimum : eau, nourriture, vêtements. Des relations humaines se nouent. *Terre d'errance* est membre de la Plateforme de Service aux Migrants. Elle regroupe des associations du Pas de Calais, Cherbourg et Paris et travaille avec le *Réseau des Elus hospitaliers*, eux…

!!!!!! Suite à récent incendie !!!!!
Solidarité financière sur
www.lepotcommun.fr/pot/jtmgvm5f

« Les réfugiés climatiques ne sont pas encore reconnus »

« Les migrants de Norrent-Fontes arrivent d'Erythrée, du Soudan et d'Ethiopie. Ils fuient la dictature. Ils appartiennent plutôt aux classes moyennes. Les pauvres ne peuvent financer leur migration et les riches sont localement « protégés ». Nous n'avons pas les moyens de mesurer s'ils sont réfugiés climatiques, par manque d'eau dû aux épisodes croissants de sécheresse dans ces régions par exemple. Mais même si c'était la raison de leur départ, ils ne l'évoqueraient pas parce que ce n'est pas encore reconnu pour obtenir un statut de réfugié. On recueille leur histoire et on travaille sur les questions politiques et juridiques. On ne peut pas nier que leur présence pose problème. Mais c'est aussi très riche. C'est fou tout ce que les locaux s'interdisent en termes de relations avec ces gens car malgré leurs conditions de vie effroyables, ils sont incroyablement souriants et généreux. Une utopie se construit au jour le jour. »

Laurence ROUSSEL, bénévole
Nan SUEL, co-présidente

L'AlterTour, c'est...

... un relai solidaire à vélo,

... autogéré,

... itinérant,

... militant,

... festif,

... qui part à la rencontre d'alternatives de société.

Photos : DR, G. de CROP